

Pélage contre Augustin

La pensée d'Augustin

Avant sa conversion, il s'est senti tellement sous l'emprise du mal que, pour lui, l'homme était prisonnier de sa nature pécheresse et ceci à cause du péché originel d'Adam et d'Ève, qui se transmettait à toute l'humanité, de génération en génération. À cause donc de la chute du premier couple, chaque homme est empêtré dans son péché, la seule liberté dont il dispose est de s'enfoncer dans le mal. Même s'il est désireux de faire le bien, les forces lui manquent, et il ne peut que continuer à se perdre dans sa propre misère, sauf si Dieu décide d'entraîner cet homme vers le bien. Il le peut grâce à la sainteté de Jésus Christ qui, lui, n'a pas péché.

La pensée de Pélage

La désobéissance d'Adam et d'Eve ne nuit qu'à eux seuls et ne se transmet pas par l'hérédité à l'ensemble de l'humanité. Donc personne ne meurt à cause du péché des premiers humains, de même que personne ne ressuscite à cause de la résurrection de Jésus Christ. Les enfants à la naissance sont dans le même état qu'Adam et Ève avant la chute. Ils ne sont donc pas devant la nécessité d'être baptisés pour mériter le salut. Il est possible qu'il y ait eu des hommes sans péché, même avant Jésus Christ.

[...]

Pour conclure, nous devons préciser que, pour Pélage et ses compagnons, la foi et le dogme ont peu d'importance, car l'essence de la religion est l'action morale. Nous retrouvons là la pensée de Jean Chrysostome et évidemment aussi la pensée d'un bon nombre de chrétiens libéraux.